

L'hon. Paul Martin (premier ministre suppléant): Sans doute avant la fin de la présente année civile.

L'hon. M. Starr: Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire au premier ministre suppléant. Quelles seront exactement les nouvelles fonctions du haut-commissaire actuel à son retour au Canada?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je doute qu'on puisse poser cette question en ce moment.

LA DÉFENSE NATIONALE

LA PROTECTION POSSIBLE DU CANADA PAR LA MARINE DES ÉTATS-UNIS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question à poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Poursuit-on des entretiens avec le gouvernement des États-Unis au sujet de la protection par la marine américaine des abords des côtes canadiennes, vu la réduction des forces navales du Canada?

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, mon ami ne m'a pas donné de préavis, mais mon collègue me permet de répondre comme si j'avais eu l'avis habituel.

L'hon. M. Churchill: Je ne donne pas d'avis.

L'hon. M. Martin: Le rapport n'est pas fondé. L'ambassade des États-Unis n'ignore pas la collaboration canado-américaine en matière de défense ni nos engagements communs quant à l'OTAN et au NORAD, et n'a jamais entendu parler de tels entretiens. De plus, la marine américaine a signalé à l'ambassade des États-Unis qu'on n'a ni projeté ni fait d'étude dans ce sens. Je remercie mon ami, le ministre de la Défense nationale, de ses renseignements et remercie le député d'avoir eu l'obligeance découper ma réponse.

L'hon. M. Churchill: Je n'ai jamais mentionné de rapport, par conséquent je ne comprends pas la première partie de la réponse. Une question supplémentaire. Le ministre songe-t-il à s'entretenir de cette question avec les autorités américaines afin que la protection du Canada puisse être assurée, puisque, apparemment, nous ne pouvons le faire nous-mêmes?

L'hon. Paul Hellyer (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures me renvoie le compliment pour me permettre de répondre. La réponse est non. De tels entretiens ne sont

pas nécessaires. Mon honorable ami, en tant qu'ancien ministre de la Défense nationale, devrait savoir que toutes les questions de défense se rapportant à la défense mutuelle font l'objet de consultations ininterrompues et il devrait aussi savoir, s'il a vraiment porté attention aux témoignages entendus devant le comité de la défense nationale le printemps dernier, que la protection anti-sous-marine assurée par la Marine royale canadienne est présentement meilleure qu'elle ne l'a jamais été au cours de notre histoire et les contribuables canadiens sont bien servis.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

L'hon. M. Churchill: Je ne siégeais pas au comité le printemps dernier, mais j'y siégerai la prochaine fois.

M. J. M. Forrestall (Halifax): Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au ministre de la Défense nationale s'il peut dire à la Chambre combien de sous-marins sont en mer à l'heure actuelle?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

L'hon. M. Hellyer: Je crois que le seul à patauger en ce moment est le H.M.C.S. Forrestall.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît.

LES POSTES

L'ÉLIMINATION POSSIBLE DES ARMOIRIES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lloyd R. Crouse (Queens-Lunenburg): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Postes. Le ministère des Postes a annoncé qu'il remplacerait les armoiries du Canada qui figurent sur les camions et les sacs de dépêches depuis des décennies. La nouvelle a causé de graves inquiétudes dans ma circonscription et j'aimerais m'opposer le plus vigoureusement possible à cette mesure.

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable député enfreint le Règlement de la Chambre. Il ne peut faire pareille déclaration sous prétexte de poser une question.

M. Crouse: Voici ma question: En vertu de quelle autorité le ministre des Postes tente-t-il de donner suite à cette mesure irréflectée?

L'hon. Jean-Pierre Côté (ministre des Postes): Aucun ordre n'a encore été donné.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Le ministre dit qu'aucun or-